

Louis XIII et Richelieu, la Fronde, Mazarin; puis, à travers les institutions, les classes de la société: noblesse, bourgeoisie et commerce; enfin, à travers les divertissements publics, les fêtes, le théâtre, les modes et les costumes.

Pour le XVII^e siècle, la mine à exploiter était d'une richesse extrême, depuis les représentations officielles de Lebrun et de Van der Meulen, les portraits de Nanteuil, d'Edelinck, de Drevet, de Chauveau, les décorations de Bérain, les costumes de Bonnardt, de Wenceslas Hollar, de Pierre Mariette, de Crispin de Pas, les proverbes de Lagniet, les vues de Pérelle et de Silvestre, jusqu'aux peintures de mœurs de Callot et d'Abraham



LES TRAVAILLEURS EN FAUX.

(D'après les *Proverbes joyeux* de Lagniet. — Bois tiré du XVII^e Siècle.)

Bosse. On avait, pour un tel but à atteindre, deux collections incomparables appartenant à notre Cabinet des Estampes: le recueil de l'histoire de France et la collection Hennin. Le plus nouveau dans ceci était peut-être la reproduction de nombreuses figures tirées du très rare et très curieux volume des *Proverbes joyeux* de Jacques Lagniet, recueil satirique dont notre collaborateur, M. Champfleury, a déjà signalé l'intérêt au point de vue des mœurs et des costumes du XVII^e siècle. Nous donnons un spécimen de ces piquantes compositions.

L'illustration, confiée à de bons dessinateurs, est très variée et très instructive. Nous regrettons seulement que le burin unique de M. Huyot ait répandu sur l'ensemble une certaine monotonie, que ne compense pas assez le tirage, trop maintenu, selon nous, dans les tons gris. C'est parce que ces volumes ont une très réelle valeur de